

Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant-e-s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari

Schanzenstr. 1 Tel 031 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH-3001 Bern Fax 031 382 11 76 www.vss-unes.ch

Info aux médias

L'Union Nationale des EtudiantEs de Suisse (UNES) a pris connaissance avec grand intérêt de l'étude "La politique de la formation, facteur-clé de la société du savoir" du Crédit Suisse Group sur la formation en Suisse (Economic Breifing N° 24, présentée à la presse le 7 août 2001) et des conclusions qui en résultent pour les auteur-e-s. L'UNES constate que les principaux buts et les valeurs qui les sous-tendent sont partagées par les étudiant-e-s. Ainsi, l'exigence d'un système de formation tertiaire démocratique et ouvert à toutes et à tous fait partie des bases politiques de notre organisation. En effet, l'égalité des chances est un de nos préceptes de base.

Elle constate aussi avec satisfaction qu'un acteur important de l'économie privée suisse commence à se préoccuper de la place toujours insuffisante qui est faite aux femmes dans le système de formation et dans le monde du travail. Nous saluons les idées de favoriser les femmes de façon ciblée en ce qui concerne la formation de la relève universitaire et d'adapter modes de travail aux personnes ayant à assumer des charges familiales. Toutefois, nous craignons que ces mesures ne servent qu'à couvrir un manque ponctuel de personnel qualifié.

Un troisième point positif de l'étude est l'accent qui est mis sur l'importance du système éducatif et de la formation qui y est dispensée pour l'intégration des jeunes migrant-e-s dans notre société.

Par contre, nous nous distancions d'autres propositions comme par exemple celle de spécialisation accrue des différentes Hautes Ecoles dans certains domaines. Il nous semble en effet essentiel de conserver une diversité importante dans le paysage de la formation suisse au nom d'une possibilité de choix non seulement entre différentes voies de formation, mais aussi entre différentes orientations méthodologiques au sein d'une même branche. Cette dernière garantit à notre sens la possibilité de mener des études de façon critique par rapport à la matière choisie.

Un deuxième point de critique important concerne le nouveau modèle de financement des Hautes Ecoles que proposent les auteur-e-s de ladite étude : si nous sommes d'accord que le système actuel par lequel les attributions de moyens étatiques sont basées essentiellement sur le nombre d'étudiant-e-s qui sert par là de critère de qualité pour les différentes institutions est difficilement défendable, nous ne pouvons soutenir le modèle de financement par bons scolaires ou de formation. En effet, il ne convient pas que l'Etat finance par ce biais des institutions privées recherchant un profit économique. La formation doit rester un bien public qui profite à toutes et à tous de la même manière.

Un troisième point de critique concerne la limitation de la durée des études et, de façon plus générale, l'orientation des cursus d'études au marché du travail. Si le but de la création des Hautes Ecoles Spécialisées est effectivement d'offrir une formation professionnelle de qualité, les Universités devraient par contre continuer à offrir des cursus destinés à la formation personnelle qui n'est reliée qu'indirectement au monde du travail. En acquérant des capacités à comprendre de façon théorique le monde qui nous entoure, les étudiant-e-s pourront dans le futur contribuer à trouver des solutions innovatrices pour l'amélioration de la qualité de vie de toutes et tous. En limitant de façon contraignante la durée des études, une partie importante de la dimension critique, et ainsi de leur qualité, se perd. Toutefois, il doit être rendu possible de les faire dans un cadre temporel raisonnable par une offre de formation adaptée pour que ceux et celles qui le désirent puissent obtenir leur diplôme rapidement.

Pour l'UNES: Thomas Frings, secrétaire politique